

OHRE — A la Gefangria de Wien, Friedl Dicker avait été chaque nuit interrogée. Ses oreilles la brûlaient. OHRE ORHE. Élargie, elle peignit *Interrogatoire*, et bifurqua vers la figure : portraits, paysages, natures mortes. Les déportations alentour se multipliant, cessa de peindre. « Convoquée » à son tour, se rendit dans un magasin de confection : « Hitler m'a donné rendez-vous. J'aimerais quelque chose de chaud à mettre. » Le commerçant ne la fit pas payer. Elle revint pour offrir un tableau. Friedl portait le matricule 548. Dès lors peignant elle ne signait plus. Pas de convoi ni de murs ni de foules ni de queues ni de barbelés ni de cadavres. **HUDSON** — Quand Wolpe rencontra Hilda Morley, il dit qu'il devait venger Friedl par sa musique. Il avait sans doute la prescience d'un ange sans aile à Terezin. **NAHAL REFAÏM** [allocution au conservatoire of music] — Depuis que je suis ici j'ai écrit quantité de musiques pour les rencontres dans les Kibboutzim. Je suis allé, harmonium sur les épaules, à Merhavia, Uscha, Chugim, à Kirjath, Anawim. J'y ai organisé des chœurs, composé, fait des rapports, travaillé avec des gens en étroit contact avec eux. On ne m'a pas aidé, et j'ai reçu pour cela fort peu. **HUDSON** — A la mort d'Hilda le peintre John Blee réalisa deux empreintes du visage. Il s'agissait de prints internes transférés chacun sur une toile, couverte ensuite de couleurs. C'étaient deux *Still life*. L'une fut intitulée *Poet's eye*. Il pouvait ouïr à nouveau sa voix. Le bleu évoquait ses yeux qui à la fin de sa vie, dit-il, avaient l'éclat de l'enfance. Du tissé d'elle enfoui dans ces tableaux. « I can't quite explain it » fut la dernière parole d'Hilda à John Blee. **SEINE** — Dans le F3 meublé au 5 rue de Furstemberg, devant des Cézanne et des Emile Bernard, après repas et vaisselle, le petit clan se regroupait autour de leur « monstre », le Pleyel amené par Varèse, qui après Beethoven jouait *Souvenir* ou *Deux proses rythmées* ou des esquisses de *Rhapsodie romane*, puis le cuistopoète Deubel de la *Rénovation* portait sur le palier la lampe déjà voilée et du fond de l'ombre d'une voix caverneuse et prenante il déclamait son sonnet

« avec le plus franc succès de larmes ». Le nom du furtif secrétaire de rédaction disparut soudain de la revue, de l'appartement, et le monstre loué fut déménagé par le maestro qui disparut autant.

HUDSON — Wolpe développait l'idée qu'une œuvre composée selon un ou deux points de vue seulement, souffrirait d'unilatéralité. *You have to work against yourself.* **PANOWHERERIS** — DE *POETS'EYE*, L'ICÔNE REÇUE DU MESSAGER D'HILDA, DU SQUARE AU MUR ORANGEANT MON BUREAU PAR LE DOS, JE SAIS VOTRE NOM, JE SAIS À PRÉSENT VOUS TRADUIRE / / VOUS ÊTES L'OMBRE AILÉE QUI REGARDEZ PAR-DESSUS MON ÉPAULE, ET LES AILES DE MOUCHE ENFONCÉES DANS LE PLATEAU BRILLEN DE CE REFLET // QUE PUIS-JE D'AUTRE QUE VOUS FAIRE TRAVERSER LA RIVE PAR CES NOMS VIVIFIANTS QUI ME VIENNENT ? / / *THÉORIE DES NOMS*, BAC / / VOULEZ-VOUS QUE JE CHANGE DE NOMS, OU LES PROFÈRE POUR VOUS ? / / VOULEZ-VOUS QUE JE REGARDE HORS DE MOI CE QUE VOUS VOYEZ MIEUX QUE MOI ? / / M'ENSEIGNEREZ-VOUS LA MEILLEURE MANIÈRE DE LES CARESSER POUR VOUS COMME DES GALETS ENSOLEILLÉS ? [:] **SEINE** — [Edgard Varèse] : Je vois beaucoup de romantisme chez Monsieur Webern qu'on trouve très abstrait. Je vois beaucoup de romantisme chez Paul Klee. **HUDSON** — Mahler n'a jamais pu se replonger dans sa *Dixième symphonie*. L'effroi. La noyade. La lettre de Gropius. **OHRE** — Une ultime composition de Friedl est dédiée à Paul Klee. Des ciels. Elle devait se souvenir de l'exclamation de son cher professeur corrigeant une toile : « Les jeunes voudraient faire se confondre le ciel et la terre. » **MAGGIA** — Paul Klee séjournait au Monte Verità en surplomb du Lac Majeur quand il reçut le télégramme de Gropius l'invitant à rejoindre rapidement le Bauhaus. War Arp auch da ? Cardada.